

Le 24 octobre 2002



HÔPITAL  
SAINTE-JUSTINE  
Centre de réadaptation  
Marie Enfant

Le centre hospitalier  
universitaire mère-enfant

Pour l'amour des enfants

Monsieur Daniel Baril  
Rédacteur en chef  
*Revue Les Diplômés*  
Direction des communications et du recrutement  
Université de Montréal  
3744, rue Jean-Brillant, bureau 410  
C.P. 6128, succursale centre-ville  
Montréal, QC  
H3C 3J7

Ref. : *Hyperbare et effet placebo*

Monsieur,

J'ai pris connaissance de l'article publié en page 25 du dernier numéro de votre revue. Étant l'un des co-auteurs de la recherche dont il est fait mention, j'ai été très étonné de voir à quel point la réalité avait été transformée. Je sais que vous n'êtes probablement pas fautif, - *ayant plutôt été mal informé* -.

Premièrement, il ne s'agit pas de nouvelles données ou d'une nouvelle recherche mais bien d'une analyse plus élaborée d'observations provenant d'une recherche déjà publiée dans « *The Lancet* » il y a 18 mois. Or, dans cette publication comme dans celle autorisée par la revue « *Developmental medicine and child neurology* », il était interdit de faire allusion au terme placebo car il était inapproprié voire, scientifiquement malhonnête de l'utiliser, sachant que le traitement à 1,3 ATM auxquels étaient soumis les enfants du groupe " contrôle " était lui-même un traitement hyperbare pouvant induire des changements physiologiques. Vous écrivez et concluez « *cette pression est insuffisante pour permettre à l'organisme d'absorber un surcroît d'oxygène réparateur* ». Cette affirmation est totalement fautive car, cette pression augmente de plus de 50% la quantité d'oxygène dans tous les tissus corporels, incluant le cerveau. Plusieurs données scientifiques récentes confirment l'efficacité de ce simple traitement dans plusieurs conditions neurologiques. Des mesures

cliniques et l'imagerie médicale démontrent clairement l'effet d'une simple accentuation de 30% de la pression.

Il est vrai que l'une des hypothèses proposée pour expliquer les résultats impressionnants menés dans notre étude était l'effet d'apprentissage ... mais elle a été, avec raison, tournée en dérision par la majorité des scientifiques à travers la planète. Aujourd'hui, l'hypothèse la plus plausible et appuyée sur de nombreuses recherches scientifiques très récentes, est la possibilité que les deux traitements, utilisés sur les deux groupes d'enfants, aient été également efficaces.

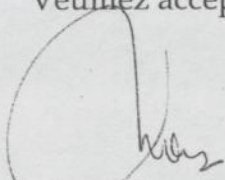
Votre article induit le lecteur à conclure totalement le contraire et il m'apparaîtrait important de l'éclairer justement. La qualité de votre revue et des lecteurs qui la parcourent mérite que l'information véhiculée soit le reflet de la vérité.

Je soulignerai le fait que plusieurs personnes ont intérêt à ce que l'hypothèse de l'effet placebo soit retenue et ce, pour plusieurs raisons qu'il serait long d'énumérer par écrit. Cependant, encore une fois, cette théorie ne tient plus la route, car aucune étude ne vient la supporter et, d'autre part, il y a de nombreux faits scientifiques qui appuient plutôt l'hypothèse de l'effet physiologique de la pression pour expliquer les effets impressionnants et parfois spectaculaires observés et mesurés chez des milliers d'enfants.

Je souhaiterais vivement qu'il y ait des correctifs apportés à l'article de la page 25 et je vous offre mon entière collaboration en ce sens. À votre demande, je pourrai également vous procurer les articles faisant états des recherches récemment publiées et contredisant ce que vous écrivez en cette page.

Espérant avoir une réponse propice à cette requête.

Veillez accepter, Monsieur Baril, l'expression de mes bons sentiments.



Pierre Marois, MD, F.R.C.P.(c)

Physiatre

Hôpital Sainte-Justine

PM/gs